

SPECQUE 2005

Simulation du Parlement européen Canada - Québec - Europe

Bruxelles, du 4 au 9 septembre 2005

Grandes lignes de pensée du groupe politique
de la Gauche Unie Européenne

Par Rouslan Kats, chef de groupe

Septembre 2005

Lorsque le Président du Parlement Européen entendra la voix des députés de la Gauche Unie Européenne, il n'aura pas le choix que de se tourner vers la gauche, et d'écouter la voix du cœur. Voix forte, solide, puisant ses sources dans la grande tradition humaniste européenne, projetant avec clarté et chaleur dans l'avenir, notre avenir commun à tous, citoyens de l'Europe. « Le cœur a ses raisons que la raison de connaît point » disait Blaise Pascal. Nos raisons à nous sont celles d'un groupe politique conscient de l'importance de bâtir une Europe proche de sa principale raison d'être : ses citoyens. Pas de véritable paix démocratique sans le rapprochement, salutaire pour l'avenir de la grande Europe, entre nous, les représentants, et les représentés, le peuple européen, détenteur du véritable pouvoir, lumineux flambeau du progrès qui fait avancer le monde. Nous rejetons l'oligarchie européenne, cette nouvelle forme d'aristocratie, basée sur le capital et les lois du marché. L'humiliation du peuple a changé de format, elle est aujourd'hui plus insidieuse, plus perfide, elle se cache derrière les impératifs économiques, les compromis de la mondialisation, les ententes avec l'impérialiste américain et les firmes multinationales, ces hydres qui se placent au-dessus du pouvoir du peuple. Alors vive la nouvelle lutte ! Celle pour la justice sociale, l'environnement, le développement durable, l'éducation, la culture, la tolérance, la coopération entre les peuples, la transparence des institutions publiques. Lutte contre le diktat des lois du marché, contre la corruption politique, contre l'impérialisme économique, contre le système régi par une poignée de privilégiés et qui ne profite qu'à cette même clique de prétendants. Une véritable paix ne peut se construire qu'en mettant le focus sur le citoyen, le travailleur, car c'est en lui que luit l'étincelle d'un monde meilleur. Nos opposants, qui depuis trop longtemps endorment le peuple européen de leurs chants de sirènes et le pétrifient de leurs regards de gorgones, seront bien prompts à nous accuser d'être de naïfs utopistes, des idéalistes verbeux inconscients des véritables problématiques de notre société. Sans doute oublient-ils que les utopies d'aujourd'hui sont les réalités de demain ! La Gauche Unie Européenne n'est pas un spectre poussiéreux et fantasque du passé. Nous

sommes un groupe politique du 21^e siècle, résolument tourné vers l'avenir. Oui au développement économique, oui aux échanges commerciaux, oui aux ententes avec nos partenaires. Mais sans jamais oublier l'intérêt du citoyen, sa richesse, sa croissance, son développement. Notre richesse sera celle de nos citoyens, notre bonheur sera le sien. Une Europe unie, forte, juste, durable; une Europe de paix, de stabilité, de justice, de sécurité; cette Europe-là ne pourra se faire qu'en remettant au centre de ses pensées et de ses préoccupations le citoyen européen. L'Europe peut compter sur la Gauche Unie Européenne pour la défendre et lui permettre de progresser et de devenir pour les années à venir une société juste, démocratique et plurielle. Et riche de ses richesses !

La Gauche Unie Européenne, loin de tout débat idéologique stérile, loin de toute démagogie populiste qui semble caractériser certains de nos collègues députés, se penchera avec attention et sérieux sur les divers débats qui animeront la Chambre. Tout d'abord, la **Directive du Parlement Européen et du Conseil relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme**, présentée par le Commissaire Coulombe, soulève une problématique importante à laquelle nous ne sommes pas insensibles. Le blanchiment d'argent, soit pour dissimuler les sommes provenant d'un commerce illégal, de drogues ou d'armes par exemple, soit pour dévier des montants importants afin de financer des activités illicites, est un fléau auquel il faut s'attaquer. En ce qui concerne la lutte contre le terrorisme, en bloquer le financement permettrait, ne serait-ce qu'en partie, d'en limiter l'expansion. Des mesures doivent donc être prises pour rendre les flux financiers davantage transparents et les institutions et intermédiaires financiers plus responsables quant aux transactions effectuées en leur sein. Ainsi, la Gauche Unie Européenne salue l'initiative du Commissaire Coulombe. Cependant, nous ne saurons accepter le texte tel qu'il est présentement, car il y règne un certain flou qui n'est pas sans rappeler les positions de droite du député Coulombe lors de son mandat en tant que chef de la Démocratie Chrétienne. Le texte reste

imprécis quant aux situations lors desquelles des mesures devraient être prises et encore moins précis quant à la portée de ces mesures. Tel quel, n'importe quel citoyen honnête pourrait être soupçonné, contrôlé, sans savoir trop pourquoi. C'est une Europe Orwellienne que nous propose le Commissaire Coulombe. D'autant plus qu'il semble réserver un traitement de faveur pour les institutions financières étatiques ainsi que pour certains états du monde occidental. Serait-il possible que les terroristes ne soient pour le Commissaire que des méchants orientaux qui osent s'en prendre aux démocraties occidentales menées par la Statue de la Liberté ? Cela est limité. Ainsi, les institutions de l'État doivent être soumises aux mêmes normes, sinon plus strictes encore, et l'Union Européenne doit également rester vigilante quant aux agissements de certains de ses partenaires, qui pratiquent une forme de terrorisme afin de s'imposer sur d'autres terres et qui ont également recours à du blanchiment d'argent public pour financer des activités illégales au nom d'une prétendue lutte pour la démocratie. Il faut croire que nous n'avons pas tous les mêmes définitions de démocratie, liberté, justice, paix ...

C'est également une Europe digne de George Orwell que nous propose la Présidente du Conseil Mezdrea dans sa **Proposition de Décision du Conseil concernant les standards minimaux communs pour les cartes nationales d'identité**. L'Europe a visiblement peur. Peur des terroristes, peur des étrangers ... peur de l'Autre. Certes, de récents événements tragiques nous obligent à repenser notre sécurité et notre protection. Un certain encadrement est nécessaire pour éviter le chaos. De là à mettre tous les œufs dans le panier de la biométrie, il y a un pas que la Gauche Unie Européenne n'est pas prête de franchir. Car les procédés biométriques ne sont pas parfaitement fiables ! Et on refuse que d'honnêtes citoyens soient soupçonnés, voire accusés, injustement, et ce, par une technologie incertaine. On sent encore une fois que l'Union Européenne veut en tout point imiter servilement son partenaire d'outre-atlantique. Faut-il être

surpris que la Présidence du Conseil soit britannique ? Nous allons attendre avec impatience le texte complet de cette proposition pour opiner davantage.

Comme nous le disions plus haut, la Gauche Unie Européenne est soucieuse du bien-être des citoyens, et est consciente que l'Homme n'est rien sans l'environnement dans lequel il s'inscrit. Le monde meilleur que nous contribuons à construire pour les générations à venir est un monde d'harmonie entre ses différents éléments. En particulier, nous nous préoccupons du bien-être de nos petits frères, les animaux, qui non seulement égaient notre vie en nous tenant compagnie, mais également jouent un rôle essentiel dans la protection de notre santé en servant de cobayes dans la recherche scientifique, médicale, et cosmétique. Nous saluons ainsi la **Communication de la Commission au Conseil et au Parlement Européen relative au rapprochement des législations des États membres relatives aux produits cosmétiques et à leurs tests sur animaux**, du Commissaire Jabri. Il va de soi que la protection de la santé de la population et des consommateurs doit rester une priorité, et on ne saurait se mettre sur la peau un produit chimique qui n'aurait pas été testé au préalable. Ces tests se font souvent sur des animaux qui sont donc victimes d'éventuels effets secondaires. Nous devons nous soucier de ne pas infliger à des êtres vivants des souffrances inutiles. Les animaux sont des êtres de chair et d'os, ayant un système nerveux central et sensoriel et capables ainsi de ressentir la douleur et l'émotion. Aurions-nous aimé être à leur place, réduits à un état d'esclavage, soumis à un animal plus fort ? Ainsi, une réglementation plus stricte est nécessaire. Sans mettre en péril la qualité des produits ni la santé des consommateurs, il faut s'assurer que les tests sur les animaux soient rigoureusement encadrés et ne réalisés que si véritablement nécessaires. L'évolution des biotechnologies nous permet aujourd'hui de nous passer, dans certains cas du moins, du modèle animal, autant dans la recherche cosmétique que dans la recherche scientifique. D'autre part, il faut aussi prendre conscience du fait qu'un animal de laboratoire, aussi proche puisse-t-il être de l'Homme,

n'est pas l'Homme. Les résultats de laboratoire obtenus sur un animal ne sont pas nécessairement transférables à l'humain et ainsi, même les tests réalisés sur des animaux ne sont pas garants à 100% de l'innocuité du produit final ni de ses ingrédients. Il serait à envisager de revenir à des produits cosmétiques plus naturels, moins composés de produits chimiques industriels et davantage de produits naturels qui faisaient le bonheur de nos ancêtres. La Joconde avait-elle besoin du dernier produit cosmétique à la mode, aux ingrédients composés dont les noms semblent sortir de l'imaginaire de Frankenstein, pour être belle ? Au-delà du texte du Commissaire Jabri, nous devons nous questionner, en tant que société, sur l'importance que nous accordons au paraître. L'homme de demain devrait-il se libérer du masque qu'on lui impose et s'affranchir du culte de l'image pour être véritablement libre ?

Pour être véritablement libres, nous devons également lutter pour le développement et la croissance de nos frères du Tiers-monde, esclaves de l'analphabétisme, de la pauvreté, de la maladie, de la faim, de la soif ... La Gauche Unie Européenne est solidaire des luttes démocratiques et sociales que mènent les peuples à travers le monde et ne saurait concevoir une Europe insensible à la souffrance humaine. Nous comprenons également que des peuples affamés et mal éduqués en sont parfois réduits à remettre leur bonheur entre les mains de fanatiques qui profitent de la misère humaine pour encourager et perpétrer des actes terroristes. L'aide au développement est donc véritablement une action multiple, autant à court qu'à long terme. Nous sommes donc heureux du souffle humaniste et généreux qui traverse le texte de la **Communication de la Commission au Conseil et au Parlement Européen quant au Programme d'action européenne pour harmoniser la politique de développement et des actions extérieures européennes vers l'accomplissement des Objectifs du Millénaire des Nations Unies**, proposé par la Commissaire Jiménez. On regrette cependant que le texte soit davantage une leçon, admirable certes mais fort passive, sur l'état du monde aujourd'hui, ainsi qu'une expression

de certaines grandes valeurs humanistes, plutôt qu'un plan d'action concret, allant au-delà des grands slogans et proposant d'une manière plus précise quelles sont les actions à prendre pour réaliser les Objectifs du Millénaire. Le Tiers-monde ne peut se nourrir de nos belles paroles, aussi sincères soient-elles. Il faut un véritable projet de coopération internationale, avec des objectifs clairs et précis et des indicateurs de réussite. Il faut également tenir compte des spécificités régionales, politiques, démographiques, culturelles, naturelles, économiques, afin de proposer une aide la mieux ciblée possible. Globalement cependant, nous saluons ce texte qui montre bien aux pays du Tiers-monde que leur grand frère européen est sensible à leur misère et est prêt à lutter pour leur développement.

Sur ces belles paroles, je vous salue, chers camarades de la Gauche Unie Européenne. La semaine prochaine, nous aurons l'occasion de nous lever et d'exprimer notre point de vue afin de défendre l'Europe et ses citoyens contre les vampires qui nous feront face. Restons solidaires, restons unis, restons déterminés. Le flambeau que nous portons n'est pas toujours léger, mais la lumière qui en émane est porteuse d'espoir pour l'Europe et pour le monde. Soyons fiers de rester du côté du cœur car c'est dans le cœur que réside la véritable force ! Et que le sang des voies du cœur rende notre regard lucide et pénétrant et notre bras fort et inflexible ! La seule vérité est dans la voix du cœur.

Toujours vôtre,
Rouslan Kats
SPECQUE 2005